

## La pensée politique de Jacques-René Hébert (1790-1794).

Jacques Guilhaumou

---



**Édition électronique**

URL : <http://ahrf.revues.org/1020>  
ISSN : 1952-403X

**Éditeur :**

Armand Colin, Société des études  
robesspierristes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2001  
Pagination : 115-116  
ISSN : 0003-4436

**Référence électronique**

Jacques Guilhaumou, « La pensée politique de Jacques-René Hébert (1790-1794). », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 323 | janvier-mars 2001, mis en ligne le 21 avril 2004, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://ahrf.revues.org/1020>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

Tous droits réservés

---

# La pensée politique de Jacques-René Hébert (1790-1794).

Jacques Guilhaumou

---

## RÉFÉRENCE

Antoine Agostini, *La pensée politique de Jacques-René Hébert (1790-1794)*, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, 1999, 227 pages.

- 1 L'ouvrage du politiste Antoine Agostini étudie le contenu et l'évolution de la pensée politique d'Hébert sur la base d'une lecture attentive de son journal, le *Père Duchesne*, le plus célèbre des périodiques de la presse pamphlétaire par sa longévité et l'ampleur de sa diffusion.
- 2 Nous pouvons ainsi parcourir le contenu de ce journal d'une période à l'autre, et en leur sein d'un thème à l'autre. Ainsi se précise un portrait contrasté, voir contradictoire, d'Hébert penseur politique. D'abord royaliste en 1791, mais d'emblée attaché à la souveraineté du peuple, Hébert devient, au moment de la fuite du roi, un «patriote avancé» dans la lutte contre un pouvoir exécutif royal jugé traître à la nation. C'est à ce titre qu'il occupe un temps la présidence du club des Cordeliers, puis qu'il est élu dirigeant de la Commune de Paris en 1792. Mais, déjà, selon l'auteur, il met en place son «programme terroriste» de 1793, qui va le mener jusqu'à l'élaboration, au cours de l'automne 1793, d'un programme d'organisation révolutionnaire du pouvoir exécutif concurrent de l'établissement du gouvernement révolutionnaire par les Montagnards. Attitude qui sera la cause principale, en l'an II, de son échec politique et de son exécution par les robespierristes. Certes l'auteur ne se risque pas à parler, en ce domaine, de fédéralisme jacobin, comme nous l'avons fait dans nos travaux d'habilitation en partie inédits sur Hébert et le club des Cordeliers en 1793, mais il nous concède le caractère atypique du jacobinisme d'Hébert.

- 3 Sans mettre en cause le cliché historiographique d'un Hébert situé au faite de l'art de la démagogie, l'auteur s'efforce donc de restituer la diversité thématique d'une pensée «jacobine de gauche» et en déduit l'originalité de sa doctrine politique en dépit d'un certain «totalitarisme», emprunt, cela va de soi, à l'idéologie jacobine. Oscillant entre une recherche d'originalité et la réitération des conformismes idéologiques sur le jacobinisme, l'auteur dissocie, en fin de parcours, hébertisme et jacobinisme sur la question de la souveraineté du peuple, et fait ainsi d'Hébert un penseur égalitaire tant sur le plan social que politique.
- 4 Cependant, il nous semble manquer, dans la démarche de l'auteur, certains maillons de la recherche. Ne faut-il pas d'abord dater le *Père Duchesne*, puis le contextualiser au sein même de l'activité politique d'Hébert? Et plus spécifiquement peut-on étudier la pensée politique d'Hébert à partir d'une seule source, le *Père Duchesne*? À vrai dire, faute d'un élargissement des sources, ne serait-ce qu'aux interventions diversifiées d'Hébert dans le monde de la presse révolutionnaire (autres que le *Père Duchesne*, bien sûr) puis surtout dans les assemblées révolutionnaires (sections, Commune de Paris, club des Jacobins et club des Cordeliers), l'analyse thématique perd de son originalité en cours de route: elle perd également en précision dans la relation aux événements majeurs, faute d'avoir pris en compte la datation des numéros du *Père Duchesne* effectuée par Ouzy Elyada et nous-même. De même, s'il s'en tient en tant que politiste à une stricte analyse de contenu, l'auteur aurait pu malgré tout considérer l'effet du «style populaire» propre au *Père Duchesne* sur la réception des idées politiques d'Hébert, d'autant plus qu'une partie de ce journal a été numérisée par le laboratoire de lexicologie politique de l'ENS Lyon (ex-ENS de Saint-Cloud), et s'avère donc disponible pour des interrogations lexicales automatisées.
- 5 Cependant, l'historiographie de la Révolution française a le plus souvent, en ce qui concerne Hébert, privilégié des jugements idéologiques péjoratifs sur l'étude des textes. Dans la lignée des premiers travaux d'Albert Soboul sur Hébert, mais d'un point de vue idéologique fort différent, l'auteur a le mérite d'avoir revisité une source célèbre, mais rarement lu avec attention.